



LES OFFICES

Les offices ont lieu le vendredi à 18 h 30 et le samedi à 10h30.

3 OCTOBRE 2009 - 15 TISHRI 5770 : **SOUCCOTH**

PARASHA : Lévitique 22 :26 à 23 :44

HAFTARA : Zacharie, chapitre 14

10 OCTOBRE 2009 - 22 TISHRI 5770 : **SIMHAT TORA**

PARASHA : Deutéronome 33 - 34 et Genèse 1 :1 à 2 :3

HAFTARA : Josué, chapitre 1

Ici commence un nouveau cycle de la lecture de la Torah et qui nous conduira à lire cette année le dernier tiers des parashot.

On sait que la lecture de la Tora, l'une des pratiques les plus anciennes de la liturgie juive, était déjà en vigueur à l'époque du second Temple, mais aucune source précise ne permet de retracer l'historique de cette tradition. La tradition donne pour origine de la lecture de la Torah la période de Moïse, en se référant à Exode 24, 7 : « Et il (Moïse) prit le livre de l'Alliance, dont il fit entendre la lecture au peuple ».

On trouve ensuite le commandement de rassembler le peuple pour entendre la Loi: « Moïse leur ordonna ce qui suit : à la fin de chaque septième année, à l'époque de l'année de relâche, lors de la fêtes des tentes... Tu feras la lecture de cette Doctrine en présence de tout Israël qui écoutera attentivement. » (Deutéronome 31, 10-13)

Selon les sages, Moïse instaura la pratique de la lecture de la Torah, le shabbat, les jours de fêtes et de nouvelle lune.

C'est certainement Ezra (prêtre, scribe et réformateur religieux qui joua un grand rôle dans la reconstruction du second Temple) qui divisa la Torah en versets et sections. Il institua, la lecture de la Torah trois fois par semaine : les lundis et les jeudis - jours de marché - et le shabbat après-midi.

A l'époque talmudique, il existait deux rites distincts : en terre d'Israël, on lisait la Torah selon un cycle de 3 ans, alors qu'en Babylonie, il n'était que d'un an, se terminant et recommençant à Simhat Torah. Les sections hebdomadaires lues à Babylone étaient donc plus longues que celles lues en Galilée.

Si la plupart des communautés ont adopté le cycle babylonien, à l'AJTM, comme dans les autres communautés libérales et certaines des communautés massorti, nous sommes revenus au cycle pratiqué en Israël, permettant une lecture plus courte, mais plus assidue !

17 OCTOBRE 2009 - 29 TISHRI 5770 :

PARASHA : BERESHIT : 1:1 à 6 :8 (5 :1 à 6 :8)

HAFTARA : ISAÏE 42:5 à 43 :10

24 OCTOBRE 2009 - 6 HECHEVAN 5770 : **PARASHA**

: NOAH : 6:1 à 11:32 (9:18 à 11:32)

HAFTARA : ISAÏE 54:1 à 10

TALMUD TORAH

Parce que l'Etude de la Torah doit être accessible à tous nos enfants,
Parce que nous pensons que la transmission du Judaïsme, de son histoire, de ses valeurs et de ses pratiques est la raison d'être d'une communauté,
Parce que l'AJTM est attachée à demeurer une communauté familiale, conviviale et chaleureuse,
Nous sommes heureux de vous annoncer qu'à partir de la rentrée 2009/5770, notre Talmud Torah sera gratuit pour tous les enfants des familles cotisantes à l'AJTM.

Pour tous renseignements : Huguette Brunel au 06 07 18 37 87 ou info@ajtm.org

ACTIVITES A VENIR

Un programme des activités de l'année 5770 (2009-2010) est à votre disposition.



NOUS CONTACTER

14, rue de l'Atlas - 75019 PARIS - entrée par le 5 passage de l'Atlas

Métro : Belleville - Bus 26 : arrêt Atlas

Email : pour toutes informations : info@ajtm.org

Pour contacter le rabbin Gabriel Farhi : rabbin@ajtm.org

Site : www.ajtm.org

Conception et réalisation : Eveline NAYMARK

ידיד נפש Yedid Nefesh

Bulletin mensuel de l'AJTM

Spécial Kippour 5770



חג שמחה !

Hag Sameah ! Bonnes fêtes !

Kippour, le jour le plus solennel !

Yom Kippour est le jour le plus saint et le plus solennel du calendrier juif.

Yom Kippour, jour exclusivement réservé à la prière et à la pénitence, doit permettre à l'homme de se débarrasser de ses péchés et de se régénérer.

Yom Kippour (jour du pardon) est fixé au 10 Tishri, à l'expiration des Yamim noraïm, les 10 jours de pénitence qui ont commencé à Rosh Hashana : « Mais au dixième jour de ce septième mois, qui est le jour des Expiations, il y aura pour vous convocation sainte » Lévitique : 23,27.

L'importance accordée à Yom Kippour provient des commandements de mortification et de propitiation : « Et ceci sera pour vous une loi perpétuelle: au septième mois, le dixième jour du mois, vous mortifierez vos personnes et ne ferez aucun ouvrage, soit l'indigène, soit l'étranger séjournant parmi vous. » Lévitique : 16,29-31.

De tous les jours de jeûne juifs, c'est le seul qui n'est jamais remis, même s'il tombe pendant shabbat.

Yom Kippour porte d'autres noms

- Dans la Torah, on trouve :
- Yom ha-Kippourim : le jour des destins
 - Shabbat shabbaton : le shabbat des shabbat
 - Yom ha-Din : jour du jugement

Les offices de Yom Kippour

- Cinq offices marquent Kippour :
- Kol Nidré, l'office du soir, immédiatement après le début du jeûne
 - Shaharit, l'office du matin suivi de Moussaf, l'office supplémentaire des fêtes
 - Minha, l'office de l'après-midi
 - L'office du souvenir
 - Neila, l'office de conclusion

QUELQUES REPONSES AUX NOMBREUSES QUESTIONS SUR LES PRATIQUES

Pourquoi jeûne-t-on à Kippour ?

«...le dixième jour du mois, vous mortifierez vos personnes...» Pour la Michna, la mortification à laquelle il est fait référence plusieurs fois dans le Lévitique, consiste essentiellement à se priver de toute alimentation et de toute boisson, même en toute petite quantité.

Le jeûne de Yom Kippour est le plus long – 25 heures – et le seul qui peut tomber même pendant shabbat !

Tout homme de plus de 13 ans et toute femme de plus de 12 ans sont tenus de jeûner, mais les malades peuvent prendre leurs médicaments avec un peu de boisson, voire de nourriture. Toutefois le jeûne peut être interdit à certaines personnes, car le principe de vie prévaut toujours !

Et la propitiation ?

« Car en ce jour, on fera propitiation sur vous afin de vous purifier; vous serez purs de tous vos péchés devant l'Éternel » (Lévitique 16,30).

Pour les sages, la propitiation impliquait trois actes permettant au fidèle de se soulager de ses péchés : d'abord reconnaître ses transgressions, puis déclarer son repentir dans un processus de confession, puis enfin faire expiation devant Dieu afin d'obtenir son pardon.

Tous les péchés se valent-ils ?

Traditionnellement les péchés sont classés en trois grandes catégories :

- le **HET** - cité plus de six cent fois dans la Bible - est formé sur une racine signifiant "manquer la cible, passer à côté de". Het désigne la forme la moins grave du péché : la faute par inadvertance ou par négligence, la transgression involontaire d'une loi rituelle ou sociale. Une liste de ce type de péchés - dureté de cœur, paroles inconsidérées... - est confessée dans la prière du **Al Het**, tout au long de la journée de Kippour.
- le **AVON**, généralement traduit par iniquité concerne un acte délibéré : il est beaucoup plus grave que le het, dû à l'inadvertance ! Cette forme de péché désigne essentiellement une faute commise envers son prochain, une infraction aux lois éthico-sociale. Avon

implique souvent l'idée d'injustice, de perversion.

- le **PECH**, traduit le plus souvent par transgression, est considéré comme la forme de péché la plus réprouvée. Même si le pech ne fait jamais explicitement référence à une transgression de la loi rituelle, il est considéré comme un acte délibéré de rébellion contre Dieu.

Dans la littérature rabbinique, les trois péchés les plus importants sont : l'idolâtrie, le meurtre et l'inceste.

Le repentir sincère conduit à la réparation de la faute et permet de rétablir la relation avec Dieu et de restaurer l'être humain dans la plénitude de son être.

Pourquoi porter le talith dès l'office de Kol Nidré ?

Yom kippour est le seul office vespéral pendant lequel les fidèles se revêtent du talith.

Cette tradition trouve plusieurs explications :

- Yom Kippour étant intégralement consacré à la prière, les fidèles revêtent le talith avant l'office de Kol Nidré et ne le retirent plus jusqu'à la fin de la Neila : il ne faut pas oublier que beaucoup de fidèles passaient la nuit entière à la synagogue.
- Le port du talith dès le soir permet d'honorer la présence divine particulièrement présente ce jour-là.
- Le talith blanc évoque la figure du grand-prêtre qui accomplissait son service vêtu de blanc.
- Le talith inspire des réflexions sérieuses et permet une concentration plus grande.

Pourquoi ne pas porter de chaussures en cuir ?

A Yom Kippour, les fidèles remplacent leurs chaussures en cuir par des chaussures d'étoffe et de caoutchouc.

Si la raison est encore une mesure de mortification, il s'agit également d'abolir une séparation matérielle importante entre l'élan religieux et le sol devenu sacré, comme le fit Moïse devant le buisson ardent.

SOUCCOTH

Dans la tradition, dès la fin de Kippour, on entame la construction de la soucca pour la fête de Souccoth, l'une des trois fêtes de pèlerinage mentionnées dans la Bible.

Il s'agissait de la fête des récoltes, célébrée en automne, pendant laquelle les produits récoltés (essentiellement des vendanges) étaient engrangés.

Souccoth est également appelé :

- Hag ha-Soukkot : fête des cabanes
- Hag ha-Asif : fête de la récolte
- Zeman simhaténoù : temps de notre réjouissance

La soucca

A l'origine, le mot soucca désignait vraisemblablement les granges faites de branchages dans lesquelles les agriculteurs s'abritaient durant les vendanges. Pendant une semaine, ces récoltes donnaient lieu à une célébration en l'honneur de Dieu, célébration prolongée de réjouissances.

Pour nous souvenir des quarante années qui suivirent la sortie d'Égypte, ces années d'errance dans le désert pendant lesquelles des "nuages de gloire" protégeaient le peuple juif, nous devons construire une Soucca : "*dans la Soucca tu demeureras sept jours*" (Lévitique 23.42).

SIMHAT TORAH : LA JOIE DE LA TORAH

Simhat Torah est célébré le 22 Tishri, en même temps que Shemini Atseret, en Israël et chez les juifs libéraux et le 23 Tishri chez les juifs orthodoxes de diaspora. Cette fête célèbre la fin du cycle annuel de lecture de la Torah et son recommencement. Dans une ambiance très joyeuse, on sort les rouleaux de la Torah de l'Arche Sainte et les fidèles les transportent en processions (hakafot) sept fois autour de la synagogue en dansant et en chantant. Les enfants participent en portant les accessoires du Sefer Torah. On procède ensuite à la lecture du dernier chapitre du Deutéronome suivie aussitôt de celle du premier chapitre de la Genèse.

Quelques coutumes de Simhat Torah

- en Afghanistan, tous les rouleaux de la Torah étaient extraits de l'Arche Sainte et montés en une pyramide qui atteignait le plafond de la synagogue.
- À Cochin, une pyramide de lampes à huile de cophra était élevée à l'entrée

Les 4 espèces

L'autre mitsva relative à Souccoth est celle des "quatre espèces" :

- l'Etrog : le cédrat,
- le Loulav : la branche de palmier,
- les Hadassim : les branches de myrte,
- les Aravot : les branches de saule, que l'on réunit et que l'on agite.

Selon Maïmonide, les quatre espèces végétales représentent le plus beau fruit (cédrat), le meilleur parfum (myrte), la plus belle feuille (palmier), et la précieuse plante dont la présence indique la proximité de l'eau (saule).

La Kabale propose une autre interprétation symbolique. Les quatre espèces représenteraient les quatre catégories d'hommes qui forment le peuple d'Israël : les hommes de savoir et de mérite (le cédrat, qui joint le parfum à la beauté) ; les hommes de savoir mais dépourvus de mérite (le myrte, parfumé mais d'aspect quelconque) ; les hommes de mérite mais qui n'ont aucun savoir (la branche de palmier, majestueuse mais inodore) et enfin, les hommes ignorants que ne rachètent aucune action méritoire, assimilés au saule qui est sans beauté ni parfum.

des synagogues, un tapis étendu sur les pavés de la cour et les rouleaux de la Torah étaient portés en procession à l'extérieur de la synagogue.

- À Calcutta, où une synagogue possède 50 rouleaux de la Torah, les femmes vêtues de saris, vont de rouleau en rouleau, qu'elles embrassent. A la fin de la fête, une reine de beauté est élue au bal de Simhat Torah.
- Au Yémen, des jeunes enfants sont conduits pour la 1^{ère} fois à la synagogue le soir de Simhat Torah.
- En Europe de l'Est, le lecteur de la Torah portait un grand chapeau de papier décoré de plumes et de clochettes.
- En Hollande, les « fiancés » de la Torah étaient escortés à la lumière de torches, au son d'instruments de musique et de chants.
- Dans le Sud de la France, deux personnes en deuil se tenaient des deux côtés du lecteur, versant des larmes pendant la lecture des versets sur la mort de Moïse.